



Entre sécheresses et inondations

Dans ce journal, découvrez comment nos projets au Tchad contribuent à l'amélioration de la sécurité alimentaire et à la résilience des petites exploitations agricoles, face aux effets des changements climatiques.



Votre don en
bonnes mains.

Produire suffisamment, malgré les défis climatiques

Le Tchad fait partie des pays les plus vulnérables du monde en raison de multiples facteurs. Les changements climatiques, sécheresses et inondations fréquentes, rendent la production agricole difficile. Sa population très jeune - l'âge médian est de 15,8 ans - dépasse les 16 millions d'habitants. Le manque de perspectives économiques pour les jeunes constitue un défi majeur. Le pays est en outre fortement sollicité par l'afflux de réfugiés en provenance des pays voisins et par des crises alimentaires récurrentes. Depuis 2025, nous soutenons 3 projets au Tchad.

Que faisons-nous au Tchad?

- Nous formons les familles paysannes afin qu'elles puissent subvenir aux besoins nutritifs du ménage.
- En cas de crise alimentaire, nous soutenons la distribution de nourriture.
- Nous contribuons à la construction de puits et de latrines.
- Nous soutenons la mise en place de groupes d'épargne afin de faciliter le développement de petits commerces.
- Nous soutenons les jeunes filles qui fuient les mutilations génitales.



Témoignage de Tetoumal D. (95 ans)

En période de soudure, tout le monde manque de tout

« Cette année, mon petit grenier s'est vidé bien avant les premières pluies. Je passais mes journées à cueillir des feuilles sauvages et à demander un peu de restes aux voisins. Mais en période de soudure, tout le monde manque de tout ici au village. Je m'endormais souvent le ventre vide, avec l'inquiétude de ne pas voir le lendemain. »

Le jour où l'équipe du projet est arrivée avec le camion, j'ai cru à un rêve. On m'a appelée par mon nom et on m'a remis ce demi-sac de sorgho. Pour moi, c'était la vie qui revenait dans ma maison. J'ai retrouvé assez d'énergie pour entretenir mon petit jardin et ne plus rester couchée par faiblesse. »

Beth Elpia: Un refuge pour échapper à l'excision

Signifiant « Maison de l'espoir », le foyer Beth Elpia a pour mission principale d'accueillir les filles qui fuient pour ne pas subir l'excision, cette mutilation génitale rituelle. Face à la forte pression sociale qui rend extrêmement difficile de s'opposer à la tradition, la fuite reste en effet souvent la seule solution. Au foyer Beth Elpia, 25 jeunes filles ont accès à un hébergement sécurisé et peuvent avancer sur un chemin d'avenir autonome, grâce à une formation scolaire et professionnelle. Elles participent à la production agricole en appliquant les pratiques agroécologiques enseignées.

Objectifs du projet

- La protection de l'intégrité physique des filles.
- L'autonomisation socio-économique, par les formations pratiques et le développement des compétences.
- La sensibilisation communautaire, afin de contribuer à l'éradication durable de l'excision.
- L'accueil dans un esprit d'amour et de respect, libre de toute violence.

Activités

Formations agricoles (culture du maïs et du riz) pour les jeunes filles. Ces activités agricoles permettent au foyer de subvenir partiellement à ses besoins en renforçant son autonomie financière, tout en constituant un cadre pratique d'apprentissage pour les filles, en leur transmettant des compétences utiles pour leur avenir.



récolte du riz dans les champs du foyer Beth Elpia.

Nourrir le sol pour nourrir les femmes et les hommes



Dieudonné Abakar (à droite ci-dessus) est le coordinateur de l'association Hayat Tchad avec laquelle nous collaborons dans la région du Guéra au centre du pays. Le projet soutenu vise la résilience des petites exploitations agricoles face aux effets des changements climatiques. À travers la formation aux pratiques agroécologiques, il permet à près de 2'500 agricultrices et agriculteurs d'améliorer leur production.

Il y a de l'espoir. Si on fait bien l'agriculture, on peut tout faire.

« Je suis agronome et enfant de paysan. En travaillant la terre avec mon père, j'ai constaté que les rendements étaient en baisse et que les sols ne tenaient pas. J'ai souhaité m'impliquer pour changer cela. Après mes études en agronomie, j'ai fait un Master sur la gestion intégrée de l'eau au Cameroun, puis j'ai enseigné pendant 2 ans. Aujourd'hui, je forme mes compatriotes. Il y a de l'espoir. Si on fait bien l'agriculture,

on peut tout faire. Beaucoup de jeunes ne savent pas quoi faire, ils veulent étudier le droit ou la sociologie mais peinent à trouver un emploi. Il faut leur montrer les perspectives qu'ouvre le travail de la terre. Il est important d'apprendre des choses pratiques. Je suis fier car avec ma formation et mon expérience, je sais comment développer quelque chose, il y a des terrains à exploiter et je sais comment les faire fructifier. »



Témoignage de Mariam F.

Accès facilité aux crédits

« Faire partie d'une mutuelle de solidarité est très appréciable. Nous y développons une forte cohabitation pacifique et avons facilement accès aux crédits sans avoir besoin de recourir aux banques où le processus est long et très compliqué. »



Témoignage d'André A., agriculteur promoteur

Émulation bénéfique

« Mon champ se trouve au bord d'une route très fréquentée. Régulièrement, les villageois s'arrêtent pour voir les aménagements que j'ai introduits dans mon champ et se renseignent sur leur utilité. Je leur explique alors comment mon rendement agricole ainsi que la fertilité de mes champs se sont améliorés. »

Premiers résultats

Près de 2'500 personnes formées

209 agricultrices et agriculteurs ont été formé-es aux principales pratiques agroécologiques. Nommés *Agriculteurs Promoteurs*, ces personnes bénéficient d'un enseignement théorique et de formations pratiques dans des fermes modèles. Elles ont formé à leur tour 2'235 agriculteurs et agricultrices.

Rendements triplés grâce à la technique du zaï

Le zaï est une technique traditionnelle permettant de cultiver avec très peu d'eau. En langue mooré, zaï vient du mot « zaïégré » qui veut dire « se lever tôt et se hâter pour préparer sa terre ». La technique consiste à préparer le sol avant les pluies en creusant des trous qu'on remplit de fumier et dans lequel on va semer. Technique simple mais efficace, elle permet de tripler les récoltes. Pour le sorgho, on mesure par exemple: sans zaï 1,1 T à l'hectare, avec zaï 3,5 T à l'hectare.

Reboisement : 651 arbres plantés

Afin de lutter contre la désertification et d'améliorer la fertilité des sols, 16 agriculteurs promoteurs ont été formés en pratique de reboisement. Au total, 651 arbres (manguier, citronnier, goyavier, papayer, bananier, moringa, acacia) ont été plantés.

Diversification des cultures

En plus du sorgho qui est la céréale de base, les agricultrices et agriculteurs accompagné-es apprennent 9 autres cultures (petit mil, maïs, arachides, sésame, haricots, gombo, patates douces, manioc et pois de terre). Cette diversification améliore la sécurité alimentaire, augmente les revenus agricoles, réduit les risques liés aux aléas climatiques ou aux attaques des ravageurs, tout en améliorant la fertilité du sol par la rotation des cultures.

L'Afrique des Grands Lacs et le Tchad: notre champ d'action!

Au Tchad

Provinces: Guéra, Mandoul et Moyen-Chari

Nombre de personnes soutenues: **2600**

En Ouganda

Région de Karamoja, district d'Amudat

Nombre de personnes soutenues: **8027**

Au Rwanda

Province de l'Ouest et province de l'Est

Nombre de personnes soutenues: **5553**

Au Burundi

Province de Butanyerera

Nombre de personnes soutenues: **10418**

Au Congo RDC

Sud-Kivu, territoire d'Uvira

Nombre de personnes soutenues: **2287**

Oui, je soutiens les actions de FH Suisse qui permettent aux familles du Tchad d'améliorer leurs conditions de vie.



Avec **50.-**

Offrez des plants d'arbres fruitiers pour le reboisement.



Avec **100.-**

Soutenez l'action du foyer Beth Elpia qui accueille les jeunes filles qui fuient l'excision.



Avec **150.-**

Contribuez aux formations agroécologiques qui offrent de meilleures récoltes aux familles.

Vous pouvez effectuer votre don:

- via notre formulaire de dons sur notre site fhsuisse.org
- par virement bancaire sur notre **compte postal** CCP 23-560722-6, IBAN CH81 0900 0000 2356 0722 6
- par **Twint**, ci-dessous

Faites un don avec **TWINT!**



© Crédits photos: Food for the Hungry/ FH Suisse

Merci infiniment de votre soutien.

FH Suisse | Av. Louis Casai 81 | 1216 Cointrin-Genève | Tél: +41 (0)22 755 35 75
 info@fhsuisse.org | fhsuisse.org | IBAN CH81 0900 0000 2356 0722 6

FH Suisse-Food for the Hungry | FH Suisse/FH Schweiz | @fh.suisse

INTERACTION
Plus loin ensemble

FEDERATION GENEVOISE DE COOPERATION
Mettons le monde en mouvement



Cette publication bénéficie du soutien des marchés Aligro.